Petite revue de philosophie

Liminaire

Volume 2, Number 2, Spring 1981

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1105648ar DOI: https://doi.org/10.7202/1105648ar

See table of contents

Publisher(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (print) 2817-3295 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1981). Liminaire. Petite revue de philosophie, 2(2), III–III. https://doi.org/10.7202/1105648ar

Tous droits réservés © Collège Édouard-Montpetit, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

LIMINAIRE

Est-ce déjà l'ère du surhomme? Nous aimons provoquer, nous aimons rire, nous aimons chercher. Époque mutante où s'accomplissent toutes sortes de métamorphoses de la pensée? Qu'on en juge par ces quelques tableaux

Wilhelm Reich, contrairement à Freud, réhabilite notre sentiment d'appartenance à l'univers. Il veut même le fonder en raison, c'est pourquoi il expérimente et observe de nouvelles «particules» nommées orgones. Le monde est-il composé d'atomes ou d'orgones? Reich, un Empédocle qui subtilise à la science ses moyens d'investigation et prouve ses intuitions? «Reich observe le ciel la nuit: même scintillement que dans son appareil; il observe le contour d'une chaîne de montagnes: même aura que sur lui-même. Il remarque même qu'à la surface d'un lac, l'orgone bleu se déplace d'ouest en est...» Science-fiction, ou est-ce l'univers qui se laisse lire comme un roman?

Reich, Sade, Nietzsche, autant d'individus qui triomphent des préjugés de leur époque?

Outre un texte qui présente à sa manière l'oeuvre si belle de Roland Giguère, on trouvera un «tableau d'époque» de J.-P. Daoust, un hommage à Jean Piaget que Philippe Thiriart a bien voulu accepter d'écrire à la demande du comité. Et aussi un manifeste d'André Moreau, bien connu des «jovialistes», que la revue publie malgré les reproches sévères que l'auteur adresse aux gens en place et aux institutions.